

Historique de Malkav

Je vais vous conter une histoire : la mienne.

De mes parents je ne connais que le nom. Mon père se nommait **Seth** et ma mère **Enya**. Je ne suis pas un enfant de l'amour, si tant est que cela puisse exister.

Seth était un Ashragor, lors de l'attaque de notre caravane, lui et ses hommes se livrèrent à un pillage sans merci. L'époux d'**Enya** fut torturé et mis à mort sur la place du village, **Enya** quant à elle fut rossée et violée par **Seth**, elle ne se remit jamais du choc et des mauvais traitements. C'est mon futur maître, **Kint**, et ma demi sœur, **Kaena**, qui veillèrent sur elle.

Ma naissance en l'an **191** provoqua la mort de ma mère, je fus donc élevé par **Kint** et **Kaena**. Je ne fus pas bien accueilli par les autres Kheyzas car je rappelais à tous de bien noirs souvenirs. Dès ma naissance, les Kheyzas me considérèrent comme un paria à l'exception de **Kint** et **Kaena**. Mon enfance fut partagée entre les élans maladroits de tendresse de ma demi sœur et de la stricte formation assurée par mon maître.

Je vivais en reclus car mes vaines tentatives enfantines pour entrer en contact avec les autres se soldèrent au mieux par des insultes au pire par des volées de coups, et ce n'est pas mon physique qui me permettait de me défendre, je dus bien souvent ma survie à l'intervention énergique de ma demi-sœur ou de mon maître.

J'étais et suis toujours très maigre, famélique. Mon teint mat, mes yeux noirs et rouges, mes cheveux noirs de jais à l'exception d'une mèche blanche n'arrangent rien à mon aspect étrange.

Je manifestais très jeune des qualités de conteur qui furent encouragées et développées par **Kint** afin de faire de moi un sémanticien réputé. Je régalais **Kaena** d'histoires extravagantes le soir à la veillée.

J'étais un élève studieux et acharné. J'avais trouvé ma raison de vivre : devenir un Sémanticien prestigieux et craint, et prouver que je valais bien plus que ce que les autres pensaient. En outre, je voulais retrouver le responsable de mes douleurs et de mes peines, mon père ; et venger les souffrances et la mort de ma mère.

Kaena essaya de m'apporter toute la douceur nécessaire selon elle à l'équilibre d'un enfant ; hélas, en vieillissant mon caractère ne s'améliora pas. Sans doute, le côté ashragor qui s'affirmait de plus en plus. Je me rendis compte que mettre les gens mal à l'aise, en exerçant un mélange d'attrait grâce à mes contes et d'effroi grâce à mon aspect, m'apportait une grande satisfaction et me donner une forme d'assurance voire d'ascendant sur les autres kheyzas.

J'étais de plus en plus décidé à quitter ma caravane, lieu de tant de souffrances, pour partir à l'aventure, apprendre le plus possible et retrouver la trace de Seth pour assouvir ma vengeance.

La séparation d'avec **Kint** et surtout **Kaena** fut douloureuse, ma demi sœur me fit promettre de revenir un jour au village. C'est la dernière fois de ma vie où j'ai pleuré.

Je décidais alors de me rendre sur les terres ashragores (**207**).

Le début de mon voyage ne fut pas sans soucis, l'accueil dans les villes et les villages, pour le conteur que j'étais, était des plus variables. Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai dû m'enfuir en pleine nuit pour ne pas finir écharper. Ses mésaventures n'ont pas amélioré la faible estime que j'avais déjà pour mes congénères. De plus, mes capacités pitoyables de combattant ne me permettaient pas de lutter à armes égales. Il fallait se rendre à l'évidence : mes qualités de Sémanticien n'étaient pas suffisantes pour assurer sereinement ma sécurité. Je me montrais donc des plus prudent. Hélas, arriva un temps où à force d'éviter les regroupements de population, la nourriture se fit rare, j'errai dans la nature tant bien que mal.

C'est ainsi que je fus recueilli un matin tremblant de froid, brûlant de fièvre et mourant de faim par un ermite ashragor du nom de **Nazg**.

Je ne sais toujours pas pourquoi il me sauva, peut être qu'il se retrouvait en moi. Il m'aida à recouvrer des forces, puis découvrant mes talents pour la magie et étant donné que j'étais à moitié ashragor, il décida de m'initier à l'art démonique. Il me fit découvrir la civilisation ashragore et plus j'en apprenais, plus j'étais fasciné.

Je n'oubliais pas d'où je venais et tout ce que j'avais vécu et enduré mais je m'investi comme un forcené dans l'apprentissage de ce nouvel art magique pour lequel je me découvris un véritable don, ce qui ne sembla pas étonner **Nazg**.

Mon nouveau maître, au bout de plusieurs mois de travail acharné, me conseilla d'intégrer une académie pour parfaire mon apprentissage et me donner les moyens de découvrir le Continent où me dit-il les sources de magie sont puissantes.

L'académie fut pour moi un moment d'apprentissage difficile (**210-214**) car j'étais contraint de côtoyer beaucoup trop d'humains. Mes relations avec mes camarades n'étaient pas toujours simples ni faciles. L'on se méfiait de moi, mon aspect physique et mes pratiques magiques y étaient sans aucun doute pour beaucoup. J'étais toujours choisi le dernier pour tous les exercices de groupe et bien qu'habitué à ne compter que sur moi cet ostracisme permanent me pesait.

Je profitais de ma formation pour apprendre tant bien que mal à me défendre mais surtout je me plongeais avec délectation dans l'art démonique. La riche bibliothèque où je passais de longues heures de lecture solitaire me permit de parfaire mes connaissances historiques. Mes qualités de conteur s'accordaient avec la pratique des lois que j'étudiais consciencieusement.

Mon caractère s'affirma peu à peu, mes compétences furent reconnues par mes chefs qui me confièrent quelques responsabilités. Je pris goût au commandement, j'étais craint et cela me plaisait.

Il y eut un incident notable, un soir alors que je travaillais sur un sort compliqué dans un des parcs de l'académie, quelque chose ne fonctionna pas comme prévu. Depuis, dès que je suis en contact avec des végétaux ces dernières noircissent et meurent. Les autres membres de l'académie m'ont alors donné le surnom de « Main Verte ». Finalement ce qui aurait dû être un inconvénient est devenu un atout. Ceci participe d'une certaine image de moi. Je ne suis pas sympathique y compris pour les plantes et cela n'est pas pour me déplaire.

J'ai rencontré d'autres ashragors à l'académie, bien que méfiants, ceux qui connaissaient mon père m'en parlèrent. Il est quelque part sur le continent, il est lui aussi Guildien. Ces informations me plongèrent dans le plus grand trouble. Après tout, mon père avait fait ce que tout autre ashragor aurait fait à sa place. De plus, mes expériences malheureuses avaient tendance à me prouver qu'il ne fallait pas attendre grand-chose des autres et qu'au lieu de demander il valait mieux se servir soi-même. C'est depuis mon credo.

Au sortir de l'académie, ma soif d'aventures sur le Continent plein de richesses magiques inexploitées était encore plus forte. Ma seule ambition est désormais de devenir un très puissant magicien pour prouver à mon père, si je le croise un jour, que je suis quelqu'un.

Je n'ai pas oublié **Kaena**, je sais que je reviendrai la voir quand je serai devenu digne de tout ce qu'elle m'a apporté et de tous les sacrifices qu'elle a fait pour m'élever. Elle fut une des seules à me traiter comme une personne à part entière et non comme une bête curieuse.

Après avoir reçu mon Guilder Constellé, je participais au traditionnel pèlerinage sur l'île de **l'Astramance**. Je ne vis pas la Prophétesse, bien évidemment, mais ce fut malgré tout un voyage enrichissant, une itinérance mystique et méditative. Séduit par l'ambiance hors du temps de ce sanctuaire, j'ai longuement réfléchi sur mon Destin passé, présent et futur. J'ai bizarrement l'impression d'avoir beaucoup mûri en quelques jours. Puis j'embarquai sur un caravillon Venn'dys pour le Continent.

Après avoir fait partie de l'escorte d'une caravane j'ai participé au balisage d'une route durant toute l'année **215**. Ce travail m'a conduit au-delà des **Terres Englouties**. Mes talents de magicien et mes qualités d'observateur furent particulièrement appréciés même si mes relations avec les autres membres de la mission furent parfois tendues.

Revenant sur mes pas, Je me suis rendu au **Piton des Ames (Ardenne 216)** et j'ai pu en découvrir une partie des secrets. Cette montagne permettait aux **Onivores** (des insectes géants) de voler des souvenirs dont ils se nourrissaient. J'ai participé à la rencontre avec le Maître du Piton et j'en ai profité pour développer artificiellement mes connaissances. Je suis parti alors que mes compagnons projetaient de « pirater » la montagne pour en récupérer encore plus de connaissances.

Je me suis ensuite dirigé vers le **Désert Sable (Bise 216)** pour comprendre le secret des esprits fossiles. Je sais désormais que ces créatures sont une sorte d'émanation de Loom noir, résidu de créatures très puissantes. Il va sans dire que le démoniste que je suis fut littéralement passionné par cette découverte. Je me suis d'ailleurs lié avec une de ces créatures qui depuis m'accompagne. Nous avons conclu un pacte tous les deux : **Rex**, c'est son nom, m'aide à me défendre en échange d'un peu de Loom noir et je l'aide à découvrir qui est à l'origine de la

disparition de ses congénères. Son aide est des plus précieuses, il compense mes piètres qualités de combattant et m'a souvent permis de mettre en pièce et en déroute ceux qui en voulaient à ma vie.

Je me suis ensuite retrouvé mêlé aux querelles avec les **Oorishs** (**Ardence 217 – Bise 217**). En effet, la **Guilde des Lauriers** espérait mettre en valeur les terres du **Désert Sable** en les irrigant mais les **Oorishs** s'opposaient à ce projet. J'en ai profité pour étudier la civilisation de ce peuple vivant dans une zone riche en secrets comme je l'avais constaté l'année précédente. Les **Oorishs** m'ont permis d'ouvrir encore plus les horizons du démoniste que je suis : Ils m'ont initié au secret des esprits fossiles, de plus, ils m'ont offert un bâton ferré enchanté par les esprits fossiles du nom de **Léo**. Je sais que par la suite les **Oorishs** ont vaincu les Guildiens et qu'au cours des combats, les armes enchantées se sont avérées à double tranchant. Elles aident celui ou celle qui la possède mais ce dernier est à la merci de l'appel des **Oorishs** qu'il est obligé d'aider.

Je me suis ensuite dirigée vers les **Dynasties Fantômes**.

J'ai fait partie durant deux longues années (**Ardence 218 - Bise 219**) de l'expédition commandée indirectement par le souverain, **Hren'**, du monastère **Nen'etsa**. Nous avons attaqué sans relâche les autres monastères des **Dynasties Fantômes**. Mes talents pour l'art étrange et les interventions efficaces de **Rex** furent remarqués durant les nombreux combats, facilement gagnés du fait de notre supériorité militaire évidente.

Enfin, je suis revenu par la mer (**Ardence 220**) à **Port Mac Kaer**, lieu de mon débarquement initial. J'ai profité de ce voyage de retour pour développer mes connaissances du canotage et de la météo aux contacts de certains hommes de l'équipage et du capitaine qui apprécièrent mes qualités d'observateur vigilant.

Je n'ai à ce jour aucune nouvelle de **Kaena** et je suis inquiet. En revanche j'ai entendu à nouveau parler de mon père, il semblerait qu'il travaille pour le compte de la **guilde des Mille Peuples** et que sa mission l'ait entraîné vers la Barrière et selon certaines rumeurs persistantes au-delà de celle-ci.

Me voilà donc de retour au premier port continental où j'ai posé le pied, il y a maintenant plus de cinq années. Je sais que mon avenir n'est plus ici. Je sais que le Destin se joue dorénavant au-delà de cette mythique **Barrière des Enfants Cyclones**. Je dois trouver un moyen de m'y rendre et de la franchir.

Et ensuite...

